

## **DOCUMENT 1**

### **• Définition**

*Un mouvement social définit un groupe social engagé dans une action collective revendicatrice. L'organisation du mouvement social est déterminée par les objectifs que celui-ci cherche à atteindre.*

**Un mouvement social** est un ensemble d'actions mettant partiellement ou globalement en cause l'ordre social et cherchant à le transformer. Un mouvement social ne se contente pas de défendre ses propres intérêts, il vise à changer la société, à modifier les règles sociales, le fonctionnement de certaines institutions...

### **• L'approche de Touraine**

- **Mouvement social** selon Touraine: *Action collective organisée, par laquelle un acteur de classe lutte pour la direction sociale de l'historicité dans un ensemble historique concret.*

### **- Quelques définitions**

Acteur de classe: C'est une personne qui s'inscrit dans une classe sociale (comme par exemple un ouvrier).

Historicité: référence au changement social, à l'évolution de la société sur le long terme.

Cela ressemble à Marx qui dit que la lutte des classes fait l'histoire. Ici, Touraine dit que le mouvement social entraîne du changement social, pas uniquement à partir des conditions réelles de production. C'est là, la différence avec Marx qui lui, pensait que le travail et les conflits dans le monde du travail étaient centraux. Pour Touraine, il peut y avoir des mouvements sociaux en dehors du monde du travail.

### **- Les 3 caractéristiques d'un mouvement social selon Touraine**

Pour Touraine, le mouvement social est la conjonction de 3 mouvements :

- **Un acteur de classe (principe d'identité** : on se sent ouvrier)
  - On est fier de faire ce que l'on fait.
- **Un adversaire de classe (principe d'opposition** : pour ce construire, on s'oppose).
  - Pour les ouvriers, l'adversaire est le patronat.
- **Un enjeu (Principe de totalité** : les revendications concernent l'ensemble de la société : on vise à changer la société dans son ensemble).
  - Pour les ouvriers, le principe était le socialisme.

Touraine pense que le mouvement ouvrier est un mouvement social à part entière, car il correspond à sa définition du mouvement social, au sens où, dans le mouvement ouvrier, on retrouve ces trois caractéristiques.

### **- Les enjeux actuels**

Selon lui, on passe de la société industrielle, où le pouvoir appartenait à ceux qui possédaient, à une société post-industrielle, où le pouvoir appartient à ceux qui savent.

**Le mouvement ouvrier n'est plus au coeur des mouvements sociaux.**

## **DOCUMENT 2**

### **• De nouvelles causes**

- **Des valeurs nouvelles**, repérables par les objets de conflits : la défense de l'environnement, la réalisation de l'égalité hommes / femmes, la défense des consommateurs. Derrière ces objets, apparaissent de nouvelles valeurs qui ne s'expriment plus dans le cadre unique du monde du travail : défense des minorités (les noirs, les homosexuels, ...), défense des droits (mouvements des sans papier, des sans logement, des sans ...). Par l'affirmation de ces valeurs nouvelles, le groupe cherche parfois à obtenir la reconnaissance d'une identité particulière (pensez aux revendications régionalistes, par exemple).

### **- Quelques exemples**

« L'univers du travail ne se définit plus comme le lieu central et quasi-exclusif de la socialisation du conflit »

De nouveaux conflits sociaux apparaissent qui ne se réfèrent plus à la seule production économique :

- les mouvements féministes
  - les conflits revendiquant le droit au logement
  - les mouvements des sans papier
  - les mouvements concernant les minorités sexuelles (homosexuels)
  - les luttes contre le racisme et les discriminations subies par certaines minorités ethniques (SOS racisme, MRAP (mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples), « révolte » des banlieues...)
  - Les mouvements pour la reconnaissance des enjeux religieux (exemple : les manifestations contre les caricatures de Mahomet)
  - les mouvements concernant l'avenir écologique de la planète (cf Greenpeace; lutte anti-nucléaire)
  - les mouvements pacifistes, anti-militaristes, respect des droits de l'homme (exemple : en 2002, journée mondiale de manifestations contre la guerre en Irak)
  - les mouvements régionalistes...
- ⇒ Les nouvelles revendications portent aujourd'hui sur des thèmes renouvelés; les revendications salariales ou de redistribution laissent peu à peu place à des aspirations plus générales (moins de conflits relatifs à la lutte des classes)
- ⇒ **Essor des revendications « post-matérialistes », qui ne portent plus uniquement sur la satisfaction de besoins matériels, mais plus sur la reconnaissance de droits et le respect de certaines valeurs.**
- ⇒ **Développement dans l'espace public de revendications jusque là réservées à la sphère privée (orientation sexuelle, religieuse...)**

### **• De nouvelles formes d'actions**

- **Moins de conflits traditionnels...**

Depuis les années 70 on assiste à une baisse de la conflictualité:

➔ Le nombre de journées non travaillées et le nombre de grévistes diminuent.

➔ La durée des grèves se réduit

- ... **Qui sont remplacés par de nouvelles formes de conflits**

➤ **Des formes d'action nouvelles** : dans ces domaines, la grève traditionnelle n'est pas possible. L'expression prendra donc des formes différentes : **boycott** de certains produits, **marches** de protestation, **barrages** routiers, occupations de locaux, **destructions** matérielles, **grèves de la faim**, **sits-in**, **pétitions**, **manifestations**, absentéisme, procédures judiciaires (litiges devant les prud'hommes), refus d'exercer des heures sup (cf profs), **occupation des locaux**, **utilisation des médias** (rôle des JT et de la presse...) **par des actions « visibles »** (exemples : le postier qui jette des lettres dans la rivière, les profs qui défilent avec un cercueil sur lequel il est marqué « éducation nationale », Act-up qui a déroulé un préservatif géant sur l'obélisque de la Concorde, Greenpeace qui a fait des conférences de presse habillé avec des combinaisons anti-nucléaires, les intermittents du spectacle qui déboulent sur les plateaux télé pour lire leurs messages ...) Le registre est varié mais vise souvent à occuper l'espace public de manière à être visible.

➔ **c'est la capacité à les présenter comme des inégalités illégitimes qui permet aux minorités conduisant l'action collective d'asseoir la reconnaissance de nouveaux "lieux" de conflits, d'où la nécessité de prendre l'opinion publique à témoin pour mettre la pression sur les décideurs politiques.**

➤ On peut aussi dire que la plupart de ces nouveaux mouvements sociaux sont marqués par une méfiance vis-à-vis des organisations traditionnelles (syndicats, partis politiques, par exemple) et de leurs méthodes, souvent dénoncées comme centralisatrices et sclérosantes pour la spontanéité et l'initiative individuelles.

➔ Les modes d'actions changent : ils s'organisent de manière moins rigide. **Désinstitutionnalisation des conflits**, au sens où ils seraient moins dépendants d'organisations « officielles »

➤ Il existe depuis peu un certain retour à des actions extrémistes : enfermement des patrons, menace de pollution, « crise » des banlieues, jets de livres par des profs (violence symbolique), arrachage de maïs transgénique par des militants écolologiques ...

➤ Apparition d'une **nouvelle forme de représentation : la coordination**.

*Une coordination est un ensemble de représentants élus par des grévistes, manifestants, en marge des organisations syndicales, afin de coordonner leurs actions.*

Le choix d'un tel mode de représentation résulte généralement de la faible syndicalisation des personnels dont la coordination se charge de défendre les intérêts. Cette dernière regroupe, à l'échelle régionale ou nationale, des représentants qui peuvent être élus en assemblée générale par les participants à l'action collective sur les différents lieux où elle se déroule.

➤ Apparition de **mouvements d'opinion en dehors des partis politiques** : contre le racisme, pour la défense de l'environnement... groupes de pression, lobbies...

➤ Nombre de ces mouvements **visent à se matérialiser dans de nombreux textes** : Lois sur la contraception et l'IVG, sur l'égalité professionnelle H/F, sur la parité, sur le PACS, sur les pratiques racistes...

## ● De nouveaux acteurs

**De nouveaux acteurs** : les « travailleurs » ne sont plus les seuls à manifester leur mécontentement. On voit aujourd'hui, les étudiants, les chômeurs, les opposants à l'installation d'une décharge nucléaire, les femmes, les Corses ou les homosexuels, par exemple, manifester leur mécontentement. Ces nouveaux acteurs se réunissent sur la base d'un rejet commun d'une situation qu'ils jugent préjudiciable soit à leurs propres intérêts, soit aux intérêts des générations futures (cas des écologistes, par exemple).

## DOCUMENT 3

### ● Le mouvement des femmes

- Histoire de ce mouvement

A l'origine, dès le 19<sup>ème</sup> siècle dans certains pays, **la revendication est essentiellement politique** : Il s'agit d'obtenir le droit de participer aux élections, d'être considérées comme des êtres majeurs dans tous les sens du terme (juridique, en particulier). Mais la revendication ne porte pas sur la façon dont la société a réglé le partage des tâches et du pouvoir entre les sexes, à l'intérieur des familles en particulier.

➔ **Dans les années 1960**, les revendications féministes vont changer complètement de nature. Elles vont porter sur **le droit à disposer de son corps** (liberté de contraception et d'avortement), **sur la domination au travail et dans la famille** (partage des tâches), **sur l'égalité des droits dans tous les domaines**.

- Ce mouvement génère de nouvelles solidarités

Les revendications féministes développent chez de très nombreuses femmes le sentiment d'appartenance à un groupe dominé, qui doit se défendre. **L'identité féminine est affirmée en tant que telle**, et les conflits, quels qu'ils soient, vont de plus en plus souvent être traversés par les revendications féministes.

- Petit à petit, le mouvement féministe a généré de nouvelles règles

**De nouvelles règles juridiques** : La législation a été transformée dans de nombreux pays afin de garantir l'égalité des droits :

- La discrimination au travail a été interdite : loi sur l'égalité des salaires 1972
- De nouvelles règles ont été adoptées dans le domaine du droit de la famille (en particulier pour assurer l'égalité du père et de la mère vis-à-vis des enfants : autorité parentale conjointe 1970).
- Droit à la contraception (loi Neuwirzt en 67)
- Autorisation de l'IVG 1975
- Loi sur la parité 2000

On sait bien cependant que passer des nouvelles règles à une nouvelle réalité nécessite parfois beaucoup de temps. C'est bien le cas dans ce domaine :

- l'égalité affirmée sur le plan politique depuis 1946 en France n'a pas permis une meilleure représentation des femmes à l'Assemblée nationale.
- La loi sur la parité, qui impose une égalité de candidatures entre hommes et femmes, n'a pas sensiblement amélioré les choses puisque le nombre de femmes élues n'a augmenté que de 8 !

Ces nouvelles règles sont sous-tendues par une **transformation des valeurs**, même si elle est lente : la domination masculine n'est plus jugée comme « naturelle » dans notre société.

⇒ Les mouvements féministes ont réussi à imposer comme légitime leur exigence d'égalité de traitement entre hommes et femmes. Sur le terrain, la bataille n'est pas encore gagnée !

### ● **Le mouvement altermondialiste**

On retient aujourd'hui de plus en plus l'appellation « altermondialiste » (et non plus « antimondialiste) pour signifier que le mouvement ne s'oppose pas à la mondialisation en général, mais à la mondialisation libérale telle qu'elle existe aujourd'hui.

#### - Au nom de quelles valeurs ?

Ils manifestent, au nom de **valeurs universalistes**, par exemple :

- protection de la dignité des personnes (par exemple, dans la lutte contre le travail des enfants),
- protection de l'environnement pour les générations futures (dans la lutte contre la déforestation sauvage au Brésil, par exemple)
- lutte contre les inégalités générées par les stratégies de développement adoptées par les firmes transnationales.

#### - Par quelles méthodes d'action ?

Celles-ci sont aussi variées que les revendications.

Elles visent toujours à **rendre les actions visibles**, en particulier au niveau des **médias**, de manière à informer le plus de monde possible. Notons qu'**Internet** joue un rôle de plus en plus important dans le domaine de la popularisation de ces luttes (diffusion de l'information sur de très nombreux sites, mais aussi actions collectives via le net : **signature de pétitions, blocage des sites officiels, etc...**).

#### - Ce mouvement altermondialiste a-t-il créé du changement social ?

La réponse est évidemment positive : par exemple :

- les firmes transnationales ont dû prendre en compte les critiques sur le **travail des enfants** (certaines ont même réussi à en faire un argument de vente dans leur publicité) et pour les enfants en question et leurs familles, cela change évidemment quelque chose.
- Le mouvement altermondialiste a également créé des **solidarités transnationales**, si l'on peut dire, et c'est aussi très nouveau, les mouvements sociaux traditionnels se limitant pratiquement toujours au cadre national.

## **DOCUMENT 4**

**L'action collective** peut se définir comme la réunion d'acteurs sociaux, qui ont des intérêts communs, et qui se réunissent pour faire connaître et aboutir leurs revendications.

Leurs moyens traditionnels de mobilisation sont les grèves, les manifestations, la distribution de tracts, les communiqués de presse...

⇒ Une action collective est une action intentionnelle d'un ou plusieurs groupes ayant pour fin la satisfaction d'objectifs communs.

Le champ de ces actions est très large : relations de travail, scène politique, sphère culturelle...

⇒ Ainsi, toute action collective n'est pas un mouvement social !

## **DOCUMENT 5**

Dans un contexte donné, devant un risque de conflit, l'individu a en fait trois choix possibles : soit il décide qu'il a intérêt à se retirer de la discussion et du conflit possible (c'est la solution « exit »), soit il décide qu'il a intérêt à se soumettre à l'autorité en place (c'est la solution « loyalty »), soit enfin il exprime son désaccord en faisant entendre sa voix (c'est la solution « voice »). Ce raisonnement, dit Hirschman, est valable dans tous les domaines de la vie sociale, économique ou politique. Le conflit ne prendra réellement vie que s'il y a un nombre suffisant de gens qui acceptent de faire entendre leur voix, en particulier parce qu'il n'est pas possible, ou difficile, de se retirer.

## **DOCUMENT 6**

Un individu ne se définit pas seulement par le calcul rationnel mais aussi par différents types d'appartenances sociales: liens de solidarités, sentiment d'appartenance à un groupe qui les font agir ensemble.

Le militantisme n'est pas seulement un coût mais une gratification, car cela permet aux membres d'un groupe social de renforcer ou renouveler leur identité collective. L'action collective permet de renforcer la solidarité et la cohésion du groupe.

Agir collectivement dans une collectivité où dominent des liens de solidarité et d'amitié peut constituer une « obligation morale » pour l'individu, et peut également devenir un plaisir. Sous cet angle, c'est la non participation qui sera « coûteuse » puisqu'elle risquera de remettre en question l'image de soi et l'estime que l'individu a de lui-même.